

Regard santé

l'aire de

Compiègne

→ Présentation de l'aire

L'aire de Compiègne ne comprend qu'un seul canton, celui de Compiègne. Au recensement de 2006, cette aire compte **71 297 habitants**, soit une densité de 357,9 h/km².

Cette densité se place donc au-dessus des moyennes départementale (135,3 h/km²), régionale (97,6 h/km²) et nationale (112,9 h/km²).

Les **moins de 25 ans** sont autant représentés dans l'aire de Compiègne (34,7 %) que dans l'Oise (34,0 %) et sont plus nombreux qu'en en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 33,1 % et 30,9 %).

L'aire de Compiègne compte 47,8 % de **25-59 ans** contre 49,4 % dans le département, 47,8 % en région et 47,8 % au niveau national.

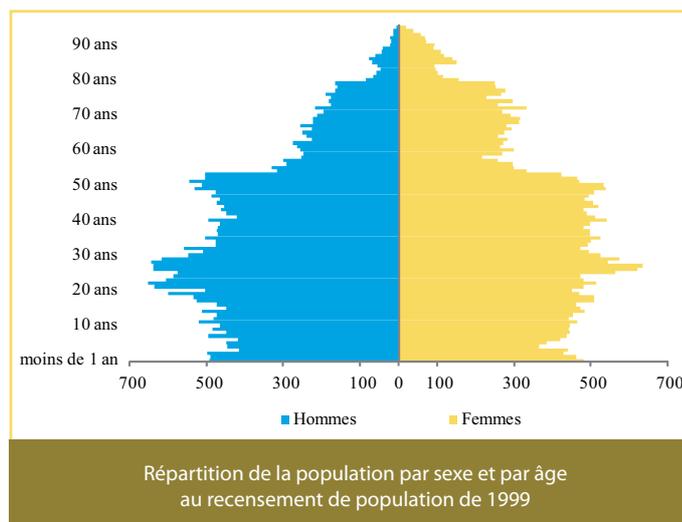
Les **75 ans et plus** représentent 6,4 % de la population de l'aire de Compiègne, ce qui est plus que dans l'Oise (5,5 %), proche de la Picardie (6,6 %) mais moins qu'en France métropolitaine (7,7 %).

En 2003-2006, l'**indice conjoncturel de fécondité (ICF)** est de 1,80 enfant par femme dans l'aire de Compiègne, et est donc inférieur aux ICF du département (2,07), de la région (2,00) et du niveau national (1,90).

Sur cette même période, 34 des 3 971 naissances domiciliées dans l'aire sont le fait de **mères mineures**, soit un taux de 8,6 pour 1 000. Ce taux est supérieur à ceux constatés dans l'Oise (7,6 ‰) et en France métropolitaine (5,6 ‰) mais reste inférieur à la moyenne régionale (9,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, 4 065 naissances d'habitants de l'aire de Compiègne ont été recensées. Un peu plus de neuf sur dix (94,2 %) ont eu lieu dans l'aire.

De même, une large part des 4 075 décès d'habitants de l'aire survenus entre 2001 et 2004 ont eu lieu dans l'aire de Compiègne (85,5 %), et 1,3 % dans l'aire d'Amiens.



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



L'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Des revenus plus élevés et des taux d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire également plus élevés

Le **revenu moyen** imposable des habitants de l'aire de Compiègne est de 18 012 € en 2005, ce qui est supérieur aux revenus moyens des Isariens (17 447 €), des Picards (15 938 €) et des Français (17 165 €).

De ce fait, la proportion de foyers **non imposables** est légèrement moins importante dans l'aire (41,9 % des foyers fiscaux en 2005) que dans le département (42,5 %), mais nettement moins importante que les niveaux national (46,2 %) et régional (47,8 %).

Le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** est de 28,7 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus dans l'aire de Compiègne en 2004. Ce taux est largement au-dessus des taux de l'Oise (20,7 ‰) et de la Picardie (21,3 ‰).

À l'inverse, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile sont nettement moins nombreux dans l'aire en 2005 (59,4 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus), que dans le département (72,7 ‰), la région (117,7 ‰) et qu'au niveau national (149,4 ‰).

En 2004, l'aire de Compiègne compte 3 334 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1, dont 64,8 % ont entre 25 et 49 ans, ce qui est le plus grand pourcentage en Picardie. Ce taux n'est pourtant que modérément supérieur à ceux du département (62,3 %) et de la région (61,6 %).

Les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans représentent 22,0 % des demandeurs d'emploi, ce qui est inférieur aux taux départemental (23,5 %) et régional (24,8 %).

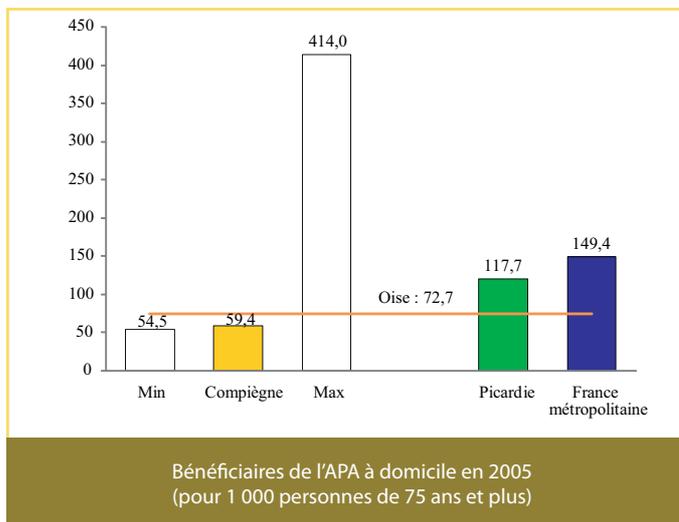
Les DEFM de 50 ans et plus représentent 13,2 % des demandeurs d'emploi, ce qui est également inférieur au département (14,3 %) mais proche de la région (13,6 %).

Enfin, les demandeurs d'emploi de longue durée de l'aire de Compiègne (29,8 %) sont aussi nombreux que dans le département (30,6 %) mais moins que dans la région (33,9 %).

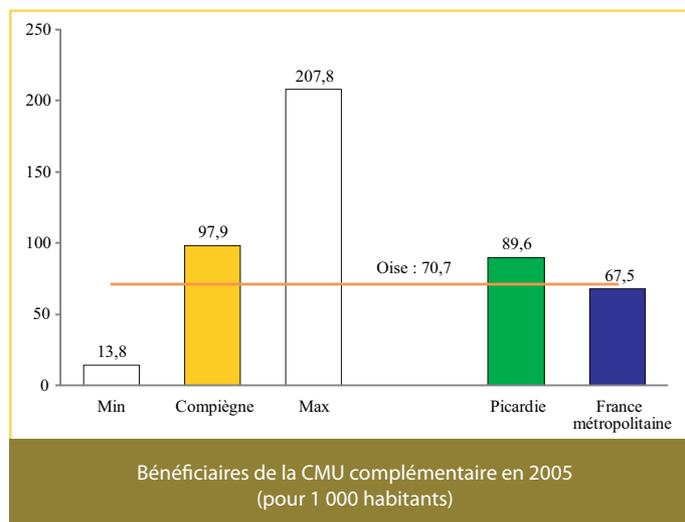
On recense dans l'aire de Compiègne 1 290 allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) en 2004. Ils représentent un taux de 46,7 allocataires du RMI pour 1 000 ménages, ce qui est sensiblement supérieur aux taux de l'Oise (36,8 ‰), de Picardie (42,3 ‰) et de France métropolitaine (41,9 ‰).

Les allocataires du RMI parmi les familles monoparentales, ainsi que parmi les couples, sont également plus nombreux dans l'aire de Compiègne (respectivement 149,8 pour 1 000 familles monoparentales et 17,1 pour 1 000 couples) que dans l'Oise (116,9 ‰ et 11,2 ‰) et la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

En 2004, l'aire de Compiègne compte 36,4 allocataires du RMI de 25-49 ans pour 1 000 personnes de cette tranche d'âge. Ce taux est plus élevé que dans le département (26,6 ‰) et la région (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, la **CMU de base** concerne 1 475 habitants de l'aire de Compiègne, soit un taux de 21,8 bénéficiaires pour 1 000 habitants. Ce taux est supérieur aux moyennes départementale (13,6 ‰) et régionale (16,1 ‰), mais est légèrement inférieur à la moyenne nationale (22,1 ‰).

De même, la **CMU complémentaire** concerne 6 628 habitants de l'aire de Compiègne. Ceci représente un taux de 97,9 bénéficiaires pour 1 000 habitants en 2005, ce qui est plus élevé que dans les entités géographiques de référence : 70,7 ‰ dans l'Oise, 89,6 ‰ en Picardie et 67,5 ‰ en France métropolitaine.

→ Professionnels de santé

Moins de généralistes mais plus de spécialistes dans l'aire

En novembre 2006, l'aire de Compiègne compte 84 **médecins généralistes**, soit une densité de 12,4 généralistes pour 10 000 habitants de l'aire. Ceci est supérieur aux densités de l'Oise (8,6), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Parmi eux, près d'un tiers (34,5 %) sont des femmes, contre 30,5 % dans l'Oise, 27,6 % en Picardie et 29,4 % en France métropolitaine.

Les médecins généralistes de l'aire ont en moyenne 49,0 ans, contre 49,6 ans dans le département, 49,4 ans dans la région et 49,8 ans au niveau national. Ils sont 28,6 % à avoir 55 ans et plus (31,5 % en région et 32,3 % au national).

On dénombre 115 **médecins spécialistes** dans l'aire de Compiègne en novembre 2006, soit une densité de 17,0 pour 10 000 habitants de l'aire. Cette densité est très au-dessus des moyennes départementale, régionale (5,2 pour les deux) et nationale (8,8).

Ils ont en moyenne 52,3 ans, et 42,6 % ont 55 ans et plus, ce qui est plus élevé que dans l'Oise (41,0 %), la Picardie (37,1 %) et qu'en France métropolitaine (39,3 %).

Parmi les médecins spécialistes, 27,2 % sont des femmes. Cette proportion est moins élevée que celles constatées dans le département (29,4 %) et au niveau national (32,7 %), mais supérieure au niveau régional (26,6 %).

En avril 2007, 49 **chirurgiens dentistes** exercent dans l'aire de Compiègne, soit une densité de 7,2 pour 10 000 habitants de l'aire, ce qui est supérieur aux densités de l'Oise, de la Picardie et de la France métropolitaine (4,0 ; 4,0 et 6,2).

L'âge moyen des dentistes de l'aire est de 47,4 ans, ce qui est inférieur à celui des dentistes de l'Oise (48,4 ans), de Picardie (48,2 ans) et de France métropolitaine (47,8 ans). Ils sont 32,7 % à avoir 55 ans et plus.

Près d'un quart de l'effectif des dentistes de l'aire sont des femmes (24,5 %), contre 28,4 % dans le département, 29,2 % en région et 33,9 % au niveau national.

L'aire de Compiègne a une densité de 19,3 **auxiliaires médicaux** pour 10 000 habitants, soit 131 auxiliaires. Ce taux est supérieur à ceux du département et de la région (11,8 et 13,8) mais est inférieur au taux national (21,9).

Avec une moyenne d'âge de 43,1 ans, ils sont aussi âgés que dans l'Oise (43,6 ans), en Picardie (43,5 ans) et en France métropolitaine (43,6 ans). Par ailleurs, 19,1 % ont 55 ans ou plus, ce qui est supérieur à l'Oise (16,9 %) et proche de la Picardie et de la France métropolitaine (19,1 % et 18,3 %).

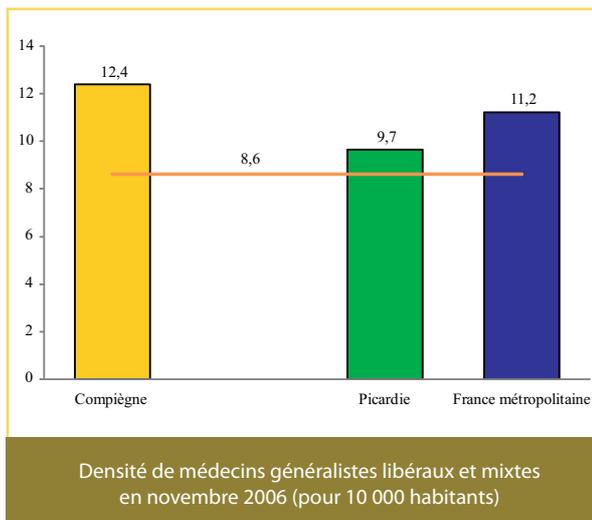
Les trois quarts (74,8 %) sont des femmes, contre 69,7 % dans le département, 71,0 % en région et 69,0 % au niveau national.

En avril 2007, on recense 53 **infirmiers** dans l'aire, soit une densité de 7,8 pour 10 000, ce qui est supérieur aux taux de l'Oise et de la Picardie (respectivement 5,5 ; 7,1) et inférieur à la France métropolitaine (11,2).

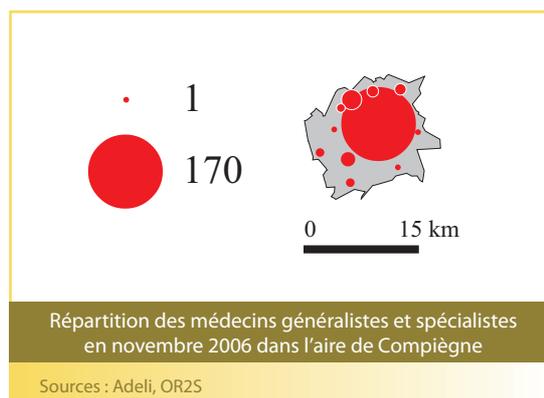
Les infirmiers de l'aire sont en moyenne plus jeunes qu'aux niveaux départemental, régional et national (41,8 ans contre 44,1 ans, 44,6 ans et 44,9 ans dans l'ordre). Seulement 15,1 % des infirmiers libéraux ont 55 ans et plus.

Le pourcentage de femmes est très élevé (96,2 %), par rapport à l'Oise (87,9 %), à la Picardie (88,5 %) et à la France métropolitaine (84,6 %).

En 2004, on dénombre 25 **pharmacies** dans l'aire de Compiègne, soit une densité de 3,7 pour 10 000 habitants, ce qui est supérieur aux moyennes de l'Oise (3,1) et de la région (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, les consultations de médecins généralistes se sont déroulées pour 80,8 % au sein même de l'aire.

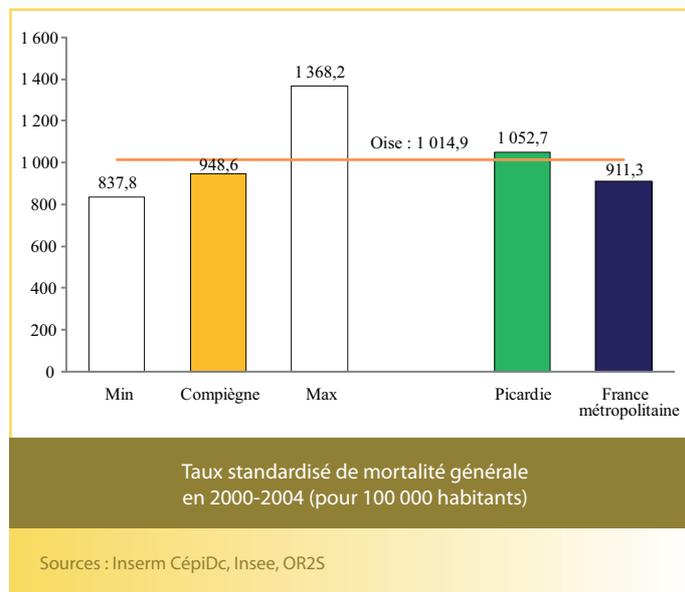
Pour les consultations d'ophtalmologie ce taux est de 89,4 %, il est de 89,3 % pour les consultations de gynéco-obstétrique. Le taux passe à 94,0 % pour la gynécologie médicale.

→ Mortalité et ALD

Des espérances de vie et une mortalité générale meilleures que dans l'Oise et la Picardie mais moins bonnes qu'en France métropolitaine

L'**espérance de vie** à la naissance des habitants de l'aire de Compiègne est de 75,1 ans pour les hommes et de 82,7 ans pour les femmes en 2000-2004.

Ces espérances de vie sont plus élevées que pour la moyenne des Isariens (74,8 et 82,0 ans respectivement) et des Picards (74,1 et 81,7). Par contre, elles restent inférieures aux données nationales (75,9 et 83,2 ans).



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire de Compiègne est de 948,6 pour 100 000 habitants (874,7 pour les femmes et 1 454,2 pour les hommes). Ce taux est plus faible que ceux du département (1 014,9) et de la région (1 052,7), mais reste plus fort que celui de la France métropolitaine (911,3).

Avant 65 ans, le taux de **mortalité prématurée** dans l'aire reste plus important que celui du département et de la France métropolitaine, mais inférieur à celui de la région : 248,0 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, contre 243,2 dans l'Oise, 221,5 en France métropolitaine et 262,7 en Picardie.

Parmi les 2 757 décès totaux de la période 2000-2004, plus de la moitié (56,1 %) sont le fait de **tumeurs malignes** (164 décès par an) et de **maladies de l'appareil circulatoire** (146 décès par an) avec 53,0 % des décès féminins et 59,0 % des décès masculins.

Les **maladies de l'appareil respiratoire** comptent pour 7,8 % des décès masculins et 7,4 % des décès féminins. Les **causes externes de mortalité**, comprenant les accidents de la circulation et les suicides, représentent 7,7 % des décès dans l'aire.

La mortalité par **suicide** est plus faible dans l'aire de Compiègne (18,4 pour 100 000 en 2000-2004) que dans le département (20,6) et la région (23,1), mais reste plus élevée qu'au niveau national (18,0).

Les **accidents de circulation** présentent un taux de mortalité plus faible que celui des autres entités géographiques de référence : 10,0 pour 100 000 habitants en 2000-2004 dans l'aire de Compiègne contre 14,7 dans l'Oise, 14,3 en Picardie et 10,8 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 23 728 **séjours hospitaliers** ont eu lieu pour des habitants de l'aire, soit un taux de 365,0 pour 1 000. Ce taux est plus important que dans le département et la région (respectivement 299,9 ‰ et 289,3 ‰).

En 2004-2005, 1 169 **nouvelles admissions en ALD** ont été enregistrées par an dans l'aire de Compiègne, dont 51,8 % concernent des hommes.

Les deux premières causes d'admission en ALD dans l'aire de Compiègne, chez les hommes comme chez les femmes, sont les tumeurs malignes (24,2 % des admissions masculines et 24,7 % des admissions féminines) et le diabète (14,4 % et 13,6 % respectivement).

Le taux d'admissions en ALD dans l'aire pour tumeur maligne est de 478,8 pour 100 000 habitants et est légèrement supérieur au taux de l'Oise (482,4), mais reste inférieur aux taux régional (497,8) et national (483,1).

Le taux d'admissions en ALD pour diabète est moins élevé dans l'aire de Compiègne (275,4 pour 100 000) que dans l'Oise (308,2) et la Picardie (311,4) mais plus élevé qu'en métropole (266,5).

Or, le diabète est une maladie qui provoque à plus ou moins long terme des complications et des maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et rénales. On évalue la non prise en charge en ALD à un cas sur quatre.

Les **maladies de l'appareil respiratoire** comptent

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	139	24,7	1	146	24,2	1
Diabète	76	13,6	2	87	14,4	2
Hypertension artérielle sévère	48	8,5	3	48	8,0	4
Affections psychiatriques longue durée	46	8,2	4	47	7,8	5
Maladie d'Alzheimer et autres démences	45	8,1	5	20	3,3	10
Insuffisance cardiaque grave	36	6,4	6	40	6,5	6
Maladie coronaire	21	3,8	7	52	8,5	3
Accident vasculaire cérébral	20	3,6	8	21	3,5	9
Insuffisance respiratoire chronique grave	16	2,8	9	27	4,5	8
Artériopathies chroniques graves	16	2,8	10	29	4,8	7
Autres causes de nouvelle admission	99	17,5	-	88	14,6	-
Total	564	100		605	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des maladies cardiovasculaires moins présentes dans l'aire

Entre 2004 et 2005, 331 nouvelles admissions en ALD pour des **maladies de l'appareil circulatoire** ont été enregistrées par an (189 hommes et 142 femmes) dans l'aire de Compiègne, soit un taux de 569,5 pour 100 000. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (638,7), de la Picardie (602,0) et de la France métropolitaine (586,1).

Sur la même période, le taux de séjours hospitaliers pour maladies de l'appareil circulatoire dans l'aire (22,0 pour 1 000 habitants, soit 1 343 séjours) est inférieur à ceux du département (27,3 ‰) et de la région (27,8 ‰).

De même, en 2000-2004, le taux de mortalité pour ces pathologies de l'aire est en dessous des taux des entités géographiques de référence : 255,9 pour 100 000 contre 297,8 dans l'Oise, 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine.

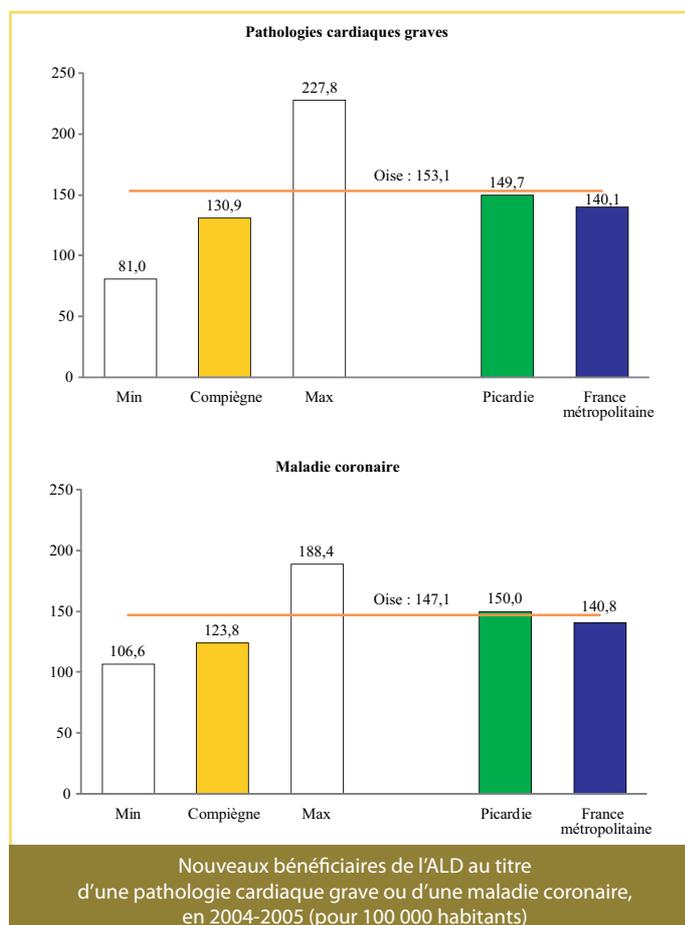
De la même façon, le taux de séjours hospitaliers ayant comme diagnostic principal une **cardiopathie ischémique** est plus bas dans l'aire de Compiègne (3,7 pour 1 000, soit 223 séjours annuels en 2004-2005) que dans l'Oise et la Picardie (6,0 ‰ et 6,1 ‰).

La mortalité par cardiopathie ischémique est également inférieure dans l'aire (65,9 pour 100 000 habitants) à celles du département (82,5), de la région (86,6) et du niveau national (74,6).

Les **accidents vasculaires cérébraux** (AVC) ont entraîné 41 nouvelles admissions en ALD dans l'aire par an en 2004-2005 (21 hommes et 20 femmes). Le taux d'admissions en ALD de l'aire (70,8 pour 100 000 habitants) est supérieur à ceux de l'Oise (57,4), de la Picardie (56,1) et de la France métropolitaine (60,5).

Les AVC ont été à l'origine de 153 séjours hospitaliers annuels dans l'aire de Compiègne en 2004-2005, soit un taux de 2,5 pour 1 000 habitants contre 3,3 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie.

Le taux de mortalité par AVC dans l'aire de Compiègne (60,2 pour 100 000) est en dessous des taux des zones de référence (67,5 pour l'Oise, 69,6 pour la Picardie et 63,4 pour la France métropolitaine).



On compte, en 2004-2005, 76 nouvelles admissions en ALD par an pour **pathologies cardiaques graves** dans l'aire de Compiègne (36 femmes et 40 hommes). Ceci équivaut à un taux d'admissions de 130,9 pour 100 000 habitants. Ce taux est très inférieur aux taux constatés dans l'Oise (153,1), en Picardie (149,7) et en France métropolitaine (140,1).

De même, concernant les ALD pour **maladie coronaire** dans l'aire de Compiègne, on dénombre 73 nouvelles admissions par an (21 femmes et 52 hommes) en 2004-2005. Le taux dans l'aire (123,8 pour 100 000) est en dessous des taux de l'Oise, de la Picardie et de la France métropolitaine (147,1 dans le département, 150,0 en région et 140,8 au niveau national).

L'**hypertension artérielle** sévère a donné lieu à 96 admissions en ALD par an (dont la moitié de femmes). Le taux d'admissions en ALD de l'aire (167,8 pour 100 000) est proche de celui de la Picardie (164,4) et inférieur aux taux de l'Oise (203,9) et de France métropolitaine (170,2).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires pour cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

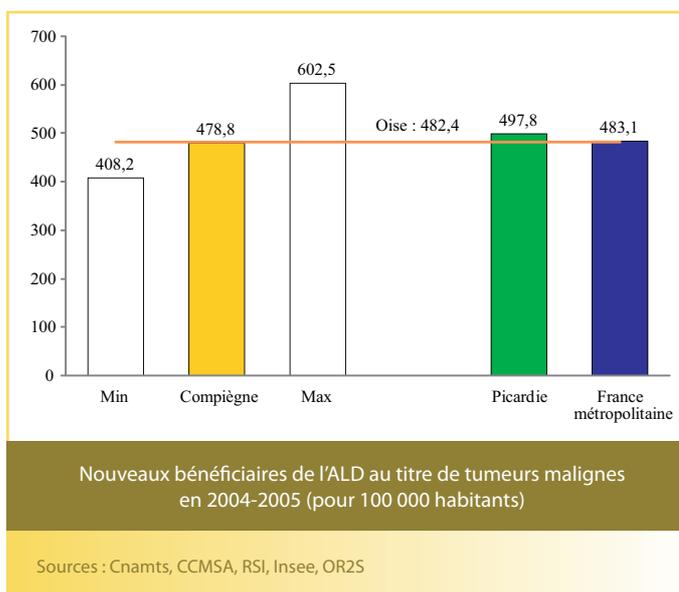
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'ALD, de séjours hospitaliers et de mortalité plus élevés dans l'aire que dans les zones de référence

Les **tumeurs malignes** constituent la première cause d'admission en ALD. En 2004-2005, cela concernait 285 personnes par an (139 femmes et 146 hommes) dans l'aire de Compiègne. Le taux d'admissions en ALD pour tumeurs malignes est proche des taux de l'Oise et de la France métropolitaine (478,8, 482,4 et 483,1 pour 100 000 respectivement) mais est en dessous du taux picard (497,8).

L'ensemble des tumeurs a entraîné annuellement 1 691 séjours hospitaliers entre 2004 et 2005, soit un taux de 27,5 pour 1 000 dans l'aire de Compiègne. Ceci est proche du taux de l'Oise (26,9 ‰) mais plus élevé qu'en Picardie (24,3 ‰).

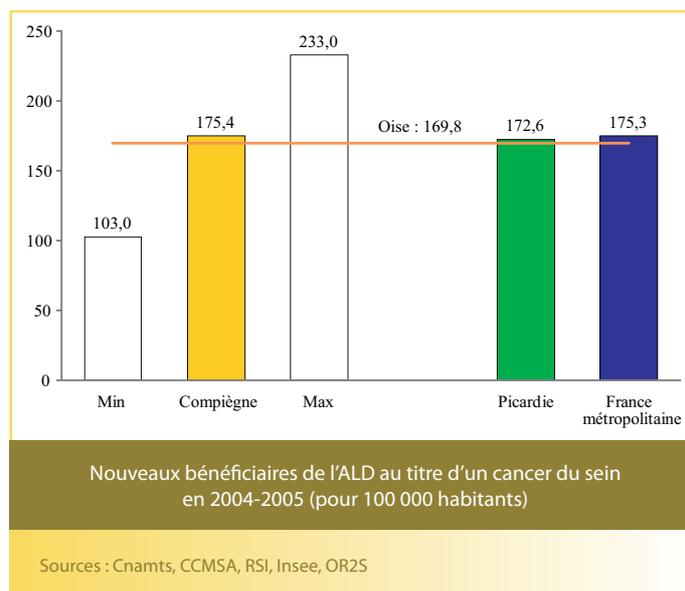
Le taux de mortalité pour l'ensemble des tumeurs malignes est plus élevé dans l'aire de Compiègne qu'aux niveaux départemental et national (271,5 pour 100 000 contre 269,0 et 248,8 respectivement) mais est inférieur au taux régional (277,0).



En 2004-2005, 49 hommes ont été admis par an en ALD pour **cancer de la prostate**, ce qui représente un taux d'admissions en ALD de 202,7 pour 100 000. Ce taux est proche du taux de l'Oise (203,9), inférieur au taux picard (209,5) et supérieur au taux national (198,0). Parmi ces admissions en ALD, on dénombre 36 hommes de 65 ans et plus par an, soit un taux 987,8 pour 100 000 à partir de 65 ans.

Le cancer de la prostate est à l'origine de 92 hospitalisations par an entre 2004 et 2005. Le taux de séjours hospitaliers est de 3,8 pour 1 000 hommes. Ce taux est proche de ceux de l'Oise et de Picardie (3,9 ‰ pour les deux).

Le taux de mortalité par cancer de la prostate est de 47,9 pour 100 000 hommes dans l'aire de Compiègne (9 décès par an entre 2000 et 2004). Ce taux est moins élevé que ceux constatés dans le département (50,2) et la région (53,8) mais reste plus fort que le taux national (45,1).

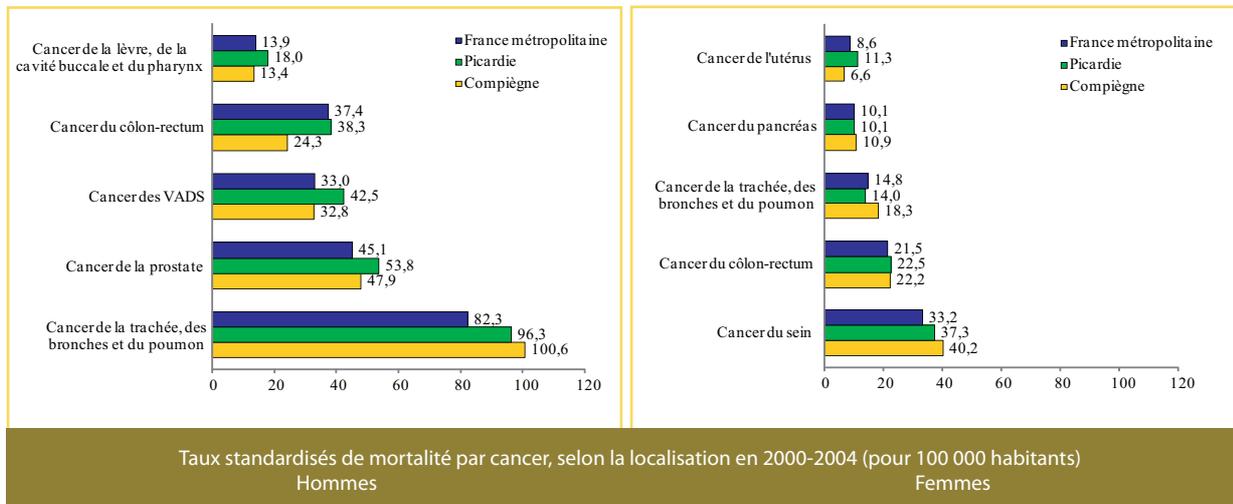


En 2004-2005, le **cancer du sein** a provoqué 58 admissions de femmes en ALD par an, soit un taux de 175,4 pour 100 000. Ce taux est supérieur à ceux observés dans l'Oise et la Picardie (respectivement 169,8 et 172,6) mais est plus proche du taux de la France métropolitaine (175,3).

Le taux de séjours hospitaliers ayant comme diagnostic principal un cancer du sein est de 5,2 pour 1 000 dans l'aire (173 séjours en 2005) contre 4,9 ‰ dans le département et 4,4 ‰ en région.

La mortalité pour ce cancer est également plus élevée dans l'aire que dans les autres entités géographiques de référence : 40,2 pour 100 000 dans l'aire, contre 36,6 dans l'Oise, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine. Ceci correspond à 14 décès de femmes par an par cancer du sein entre 2000 et 2004.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 31 nouvelles admissions en ALD pour **cancer du côlon-rectum** ont été enregistrées (17 femmes, 14 hommes), ce qui représente un taux d'admissions en ALD de 53,3 pour 100 000 dans l'aire de Compiègne. Ce taux est plus fort que ceux des trois zones de référence (45,8 pour l'Oise, 46,8 pour la Picardie et 48,4 pour la France métropolitaine).

Cette pathologie a entraîné 133 hospitalisations par an dans l'aire en 2004-2005. Le taux de séjour correspondant est de 2,2 pour 1 000, ce qui est légèrement sous les taux isarien et picard (respectivement 2,5 ‰ et 2,3 ‰).

En revanche, le taux de mortalité de l'aire pour ce cancer se situe en dessous des taux départemental, régional et national (24,1 pour 100 000 contre 26,1 ; 28,9 et 27,8 respectivement).

Les **cancers des voies aérodigestives supérieures** sont à l'origine de 148 séjours hospitaliers annuels en 2004-2005 dans l'aire de Compiègne, soit un taux de 2,4 pour 1 000, supérieur aux taux de l'Oise et de Picardie (1,5 ‰ pour les deux).

La mortalité dans l'aire pour cette pathologie est moins élevée que dans les zones de référence (16,5 pour 100 000 contre 20,3 dans l'Oise, 22,2 en Picardie et 17,3 au niveau national). Les cancers des VADS sont la cause de 10 décès par an entre 2000 et 2004, dont 9 hommes.

En revanche, le taux de mortalité par **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** est plus élevé dans l'aire de Compiègne que pour les zones de référence (52,2 pour 100 000 contre 49,0 dans l'Oise, 50,0 en Picardie et 44,0 au niveau national).

En 2004-2005, 178 séjours hospitaliers par an ont comme diagnostic principal le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, soit un taux de 2,9 pour 1 000 dans l'aire, contre 3,3 ‰ dans l'Oise et 2,8 ‰ en Picardie.

→ Asthme

En 2006, 4 586 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (2 473 femmes et 2 113 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **8,3 % des assurés** de l'aire de Compiègne. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Les femmes sont 8,6 % à avoir reçu ce type de traitement et les hommes, 8,1 %.

Les 0-12 ans sont 9,4 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Compiègne (8,0 % des filles et 10,8 % des garçons), soit 918 jeunes en 2006. Ce taux est également plus faible que les taux du département (11,5 %) et de la région (12,0 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

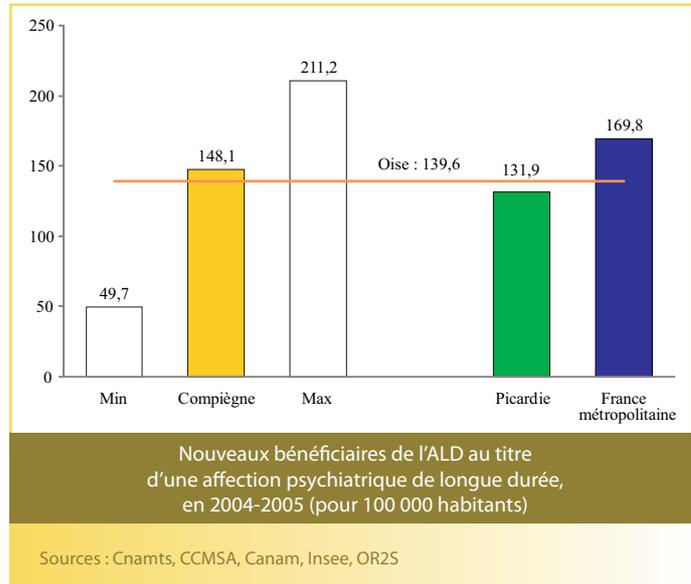
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Des taux d'admissions pour maladie d'Alzheimer plus élevés que pour la région et le niveau national

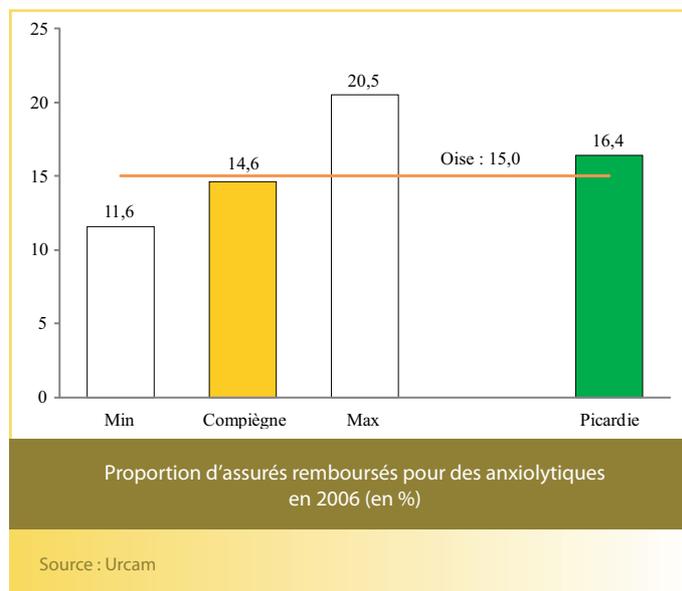
En 2004-2005, les **affections psychiatriques de longue durée** ont engendré 94 nouvelles admissions en ALD (autant d'hommes que de femmes) dans l'aire de Compiègne, ce qui constitue un taux d'admission en ALD de 148,1 pour 100 000. Ce taux est plus fort que le taux de l'Oise (139,6) et de Picardie (131,9) mais est moins élevé que celui constaté au niveau national (169,8).

Les troubles mentaux ont représenté 521 séjours hospitaliers par an entre 2004 et 2005 dans l'aire de Compiègne, soit un taux de 8,1 pour 1 000 au niveau de l'aire contre 10,4 ‰ dans le département et 7,5 ‰ dans la région.

La **maladie d'Alzheimer** (et autres démences) a entraîné 65 nouvelles admissions en ALD dans l'aire de Compiègne (45 femmes et 20 hommes), soit un taux bien plus élevé dans l'aire (116,6 pour 100 000) qu'aux niveaux départemental (89,0), régional (89,5) et national (86,2).



En 2006, 204 personnes du régime général ont reçu un **traitement anti-Alzheimer**, dont une majorité de femmes (135 femmes et 69 hommes), soit un taux de 3,3 % de personnes de 70 ans ou plus traitées pour cette pathologie. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (2,6 %) et de la Picardie (2,8 %).



En 2006, 11 390 assurés sociaux de l'aire de Compiègne ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 21,9 % des assurés (27,0 % des femmes, 16,0 % des hommes). Ce pourcentage est proche de celui observé dans l'Oise (22,1 %) mais reste en dessous de celui observé en Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont la classe pharmaceutique la plus remboursée et concernent 7 610 assurés de l'aire, soit 14,6 % des assurés, avec presque deux fois plus de femmes que d'hommes (18,6 % des femmes, 9,9 % des hommes). Les pourcentages de l'Oise et de la Picardie sont supérieurs à celui de l'aire (15,0 % et 16,4 % respectivement).

Des **antidépresseurs** ont été prescrits à 4 359 assurés en 2006, représentant 8,3 % des assurés (11,1 % des femmes et 5,2 % des hommes) de l'aire de Compiègne. Ce pourcentage est équivalent à la région (8,3 %) et supérieur au département (7,7 %).

En 2006, 899 personnes ont eu une prescription de **neuroleptiques**, soit 1,7 % des assurés de l'aire de Compiègne (1,8 % des femmes, et 1,6 % des hommes). Ce taux est proche de celui de la région (1,6 %) et supérieur à celui du département (1,4 %).

Les **normothymiques**, prescrits dans le traitement des troubles bipolaires, les produits de **substitution aux opiacés**, et les traitements de la **dépendance à l'alcool** concernent moins de 1% des assurés de la région de Compiègne (0,3 % des assurés pour les trois, soit respectivement 140 ; 191 et 161 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

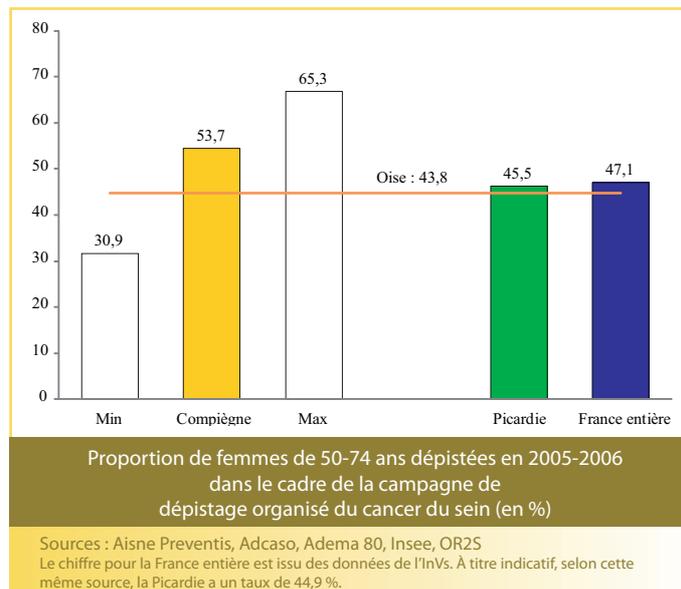
Le dépistage organisé du cancer du sein bien suivi dans l'aire de Compiègne

En 2005-2006, 4 546 mammographies ont été réalisées dans le cadre du **dépistage organisé du cancer du sein** pour les femmes habitant l'aire de Compiègne.

Le taux de dépistage est bien supérieur à ceux des zones de référence : 53,7 % dans l'aire contre 43,8 % dans l'Oise, 45,5 % en Picardie et 47,1 % en France entière.

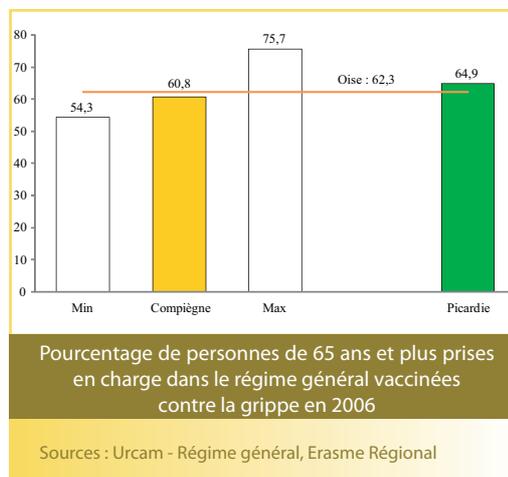
En 2006, 3 410 **frottis** ont été réalisés pour des femmes de l'aire, soit un taux de 22,5 % des femmes de 25-64 ans.

Ce taux est moins élevé que dans l'Oise (24,2 %), mais plus qu'en Picardie (20,8 %).



En 2000-2003, 11,5 % des femmes de l'aire ayant accouché ont eu **moins de 7 consultations prénatales**, ce qui situe l'aire entre le taux de l'Oise (10,7 %) et celui de la Picardie (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** dans l'aire est de 5,2 % des naissances, ce qui est en dessous des pourcentages constatés aux niveaux départemental (5,3 %) et régional (5,6 %).



Les habitants de 65 ans et plus de l'aire de Compiègne sont 60,8 % à s'être faits **vaccinés contre la grippe** en 2006, ce qui est moins élevé que dans l'Oise et la Picardie (62,3 % et 64,9 %).

Parmi eux, ce sont davantage les hommes que les femmes qui ont eu recours à ce vaccin : 62,0 % des hommes (62,6 % dans le département et 66,1 % en région) contre 60,0 % des femmes (respectivement 62,2 % et 64,2 %).

Cette même année, 38,7 % des personnes en ALD de moins de 65 ans de l'aire de Compiègne ont été vaccinées contre la grippe. Ce pourcentage est plus faible que dans le département et la région (41,1 % et 46,7 %).

Les hommes ont été plus vaccinés que les femmes (41,0 % contre 35,7 %), tandis que dans le département et la région, ce sont les femmes qui ont des taux plus élevés (40,6 % des hommes contre 41,7 % des femmes dans l'Oise et respectivement 46,1 % et 47,6 % en Picardie).

En 2006, 91,4 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre la **rougeole, les oreillons et la rubéole** dans l'aire de Compiègne, ce qui la situe au même niveau que l'Oise (91,3 %) et au-dessus de la Picardie (89,2 %).

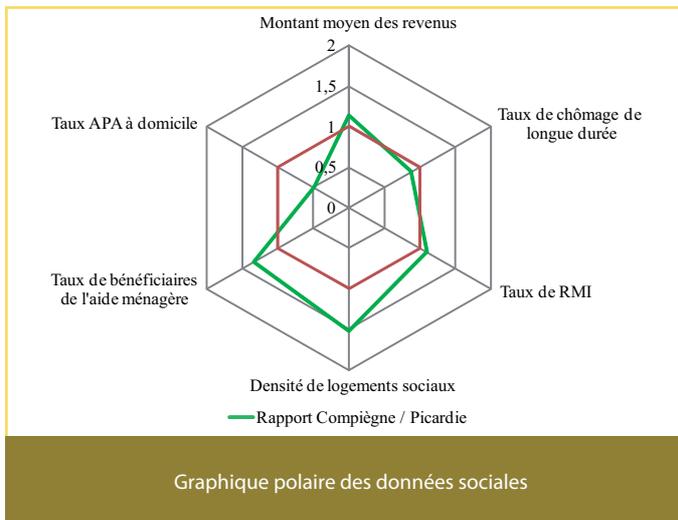
De même, 92,8 % des enfants de l'aire de Compiègne ont été vaccinés contre la **diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**. Ce taux est plus élevé que dans l'Oise (91,7 %) et la Picardie (91,3 %).

Le taux de vaccination par le **BCG** des enfants de deux ans est de l'ordre de 86,1 %, soit au-dessus du taux picard (84,6%), et en dessous du taux isarien (87,4 %).

Enfin, la vaccination contre l'**hépatite B** est davantage suivie dans l'aire avec un taux de couverture de 60,0 % que dans le département et la région (respectivement 51,5 % et 52,7 %).

Entre le 1^{er} août 2005 et le 31 juillet 2007, 32,0 % des enfants de 12 ans habitant l'aire de Compiègne ont **consulté un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue**, ce qui est moins élevé que les taux départemental (33,7 %) et régional (36,9 %). De même, avec 22,0 % d'interventions (dont des soins conservateurs pour 108 enfants, un acte chirurgical pour 68 d'entre eux, et un acte d'orthodontie pour 160 d'entre eux) contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie, l'aire se situe également sous les moyennes des zones de référence.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

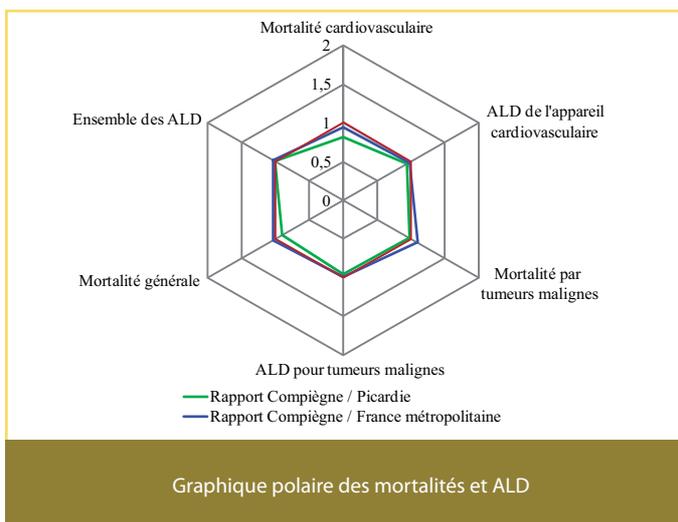
L'aire de Compiègne a davantage de logements sociaux que la Picardie (rapport de 1,5).

De même, les revenus moyens sont légèrement supérieurs au niveau régional, tout comme les allocataires du RMI (rapports de 1,1).

En revanche, le taux de chômage de longue durée est un peu moins fort qu'en région (rapport de 0,9).

Enfin, on constate un taux de bénéficiaires de l'aide ménagère plus élevé (rapport de 1,3) et un taux de bénéficiaires de l'APA à domicile beaucoup plus faible qu'en Picardie (rapport de 0,5).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie. La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Les indicateurs liés à la mortalité et aux affections de longue durée (ALD) de l'aire sont assez proches des niveaux picard et français.

Ainsi, la mortalité générale et l'ensemble des ALD sont équivalents dans l'aire aux niveaux régional et national (rapports de 1,0 avec la Picardie et la France métropolitaine ; rapport de 0,9 avec la Picardie pour la mortalité).

Les tumeurs malignes sont également du même ordre : rapports de 1,0, sauf pour la mortalité par tumeurs avec le niveau national (rapport de 1,1).

Enfin, les ALD pour maladies cardiovasculaires de l'aire sont proches de la Picardie et de la France métropolitaine (rapports de 0,9 et 1,0) tandis que la mortalité pour ces pathologies est plus basse dans l'aire (rapports respectifs de 0,8 et 0,9).

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

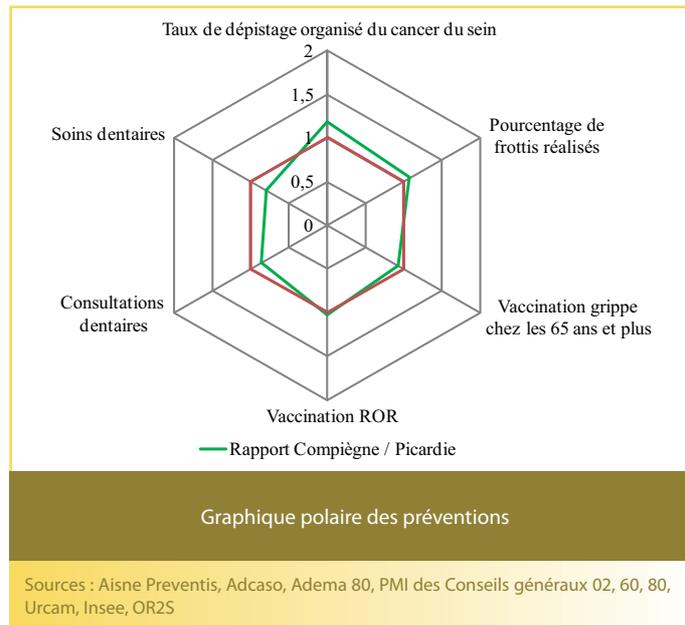
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

L'aire de Compiègne est mieux située que la Picardie concernant le dépistage organisé du cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés (rapports de 1,2 et 1,1).

Pour les vaccinations contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, l'aire a un taux de vaccination équivalent au niveau régional.

Enfin, la vaccination anti-grippale chez les 65 ans et plus, les consultations dentaires des enfants de 12 ans et les soins dentaires de ces derniers sont moins élevés dans l'aire qu'en Picardie (rapports de 0,9 pour les deux premiers et de 0,8 pour le dernier).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire de Compiègne a des situations contrastées sur plusieurs plans. Tout d'abord, d'un point de vue social, elle a à la fois des revenus plus élevés que les moyennes des zones de référence et des taux d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire plus forts.

Autre point, on constate une densité de généralistes ainsi que des densités de spécialistes et de dentistes plus élevées qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine. Concernant les dentistes, on peut s'étonner que malgré une forte densité, les pourcentages d'enfants de 12 ans ayant consulté un dentiste et ayant reçu des soins dentaires sont plus faibles qu'au niveau régional.

L'aire de Compiègne est particulièrement active concernant le dépistage organisé du cancer du sein. Les admissions en ALD et les séjours hospitaliers pour ce cancer sont plus élevés qu'en Picardie. Or, le taux de mortalité reste plus élevé dans l'aire qu'en région et qu'au niveau national : le dépistage, bien que très suivi, serait-il trop tardif dans cette population ?

Point positif, les maladies de l'appareil circulatoire semblent moins toucher les habitants de l'aire de Compiègne, avec une mortalité et des admissions en ALD plus faibles que dans les entités géographiques de référence.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Compiègne a un taux de nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) assez proche des niveaux départemental et régional (1 954,7 pour 100 000 contre respectivement 1 957,7 et 1 946,5) mais plus élevé qu'en France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance des hommes est de 75,1 ans en 2000-2004 et celle des femmes, de 82,7 ans.

Mortalité générale

L'aire de Compiègne a une mortalité générale inférieure à celles de l'Oise et de la Picardie, mais qui reste supérieure au taux de la France métropolitaine. On observe le phénomène inverse pour la mortalité prématurée (décès survenant avant 65 ans).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire sont moins présentes dans l'aire de Compiègne avec des taux d'ALD (569,5 pour 100 000), de séjours hospitaliers (22,0 pour 1 000) et de mortalité (255,9 pour 100 000) plus faibles que pour les entités géographiques de référence.

Les taux d'ALD pour pathologie cardiaque grave, maladie coronaire et hypertension artérielle sévère sont également inférieurs aux moyennes de référence.

Enfin, les accidents vasculaires cérébraux ont une mortalité plus faible, mais des taux de nouveaux admis en ALD plus élevés.

Cancers

Le taux de nouveaux admis en ALD pour tumeurs malignes (478,8 pour 100 000) est plus faible dans l'aire qu'en région et qu'au niveau national, tandis que la mortalité (282,6 pour 100 000) pour cette cause est plus forte dans l'aire qu'en France métropolitaine.

L'aire de Compiègne a des taux d'ALD, de séjours hospitaliers et de mortalité par cancer du sein plus élevés qu'en région (et qu'au niveau national pour la mortalité).

Concernant le cancer du côlon-rectum, le taux d'ALD est également plus fort, mais les séjours hospitaliers et la mortalité sont ici sous les niveaux régional et national.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Compiègne a un taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée plus élevé qu'en Picardie mais moins fort qu'en France métropolitaine.

Pour la maladie d'Alzheimer, le taux d'ALD est également supérieur, y compris au niveau national.

Les habitants de l'aire ont eu moins de prescriptions de psychotropes que les Picards, de même pour les anxiolytiques.

Prévention

Dépistages : le dépistage du cancer du sein est particulièrement bien suivi dans l'aire de Compiègne (53,7 % des femmes de 50-74 ans ont été dépistées), ce qui est plus élevé qu'en Picardie (45,5 %) et qu'en France entière (47,1 %). Le pourcentage de frottis est supérieur également à celui constaté au niveau régional.

Périnatalité : le pourcentage de femmes ayant moins de sept consultations prénatales est plus fort dans l'aire que dans l'Oise mais reste moins important qu'en Picardie. Par ailleurs, le taux de prématurés est inférieur à ceux observés dans le département et la région.

Vaccination : les vaccinations anti-grippales sont plus faibles dans l'aire que dans le département et la région. En revanche, les vaccinations infantiles (ROR, DTCP, BCG et hépatite B) sont mieux suivies dans l'aire qu'en Picardie.

Actes dentaires : malgré une densité de dentistes élevée, les enfants de 12 ans ont moins souvent eu recours à un dentiste que les jeunes de Picardie. De ce fait, ils ont également eu moins d'actes dentaires.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Anne Lerat, Anne Ducamp,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).